

« Contributions à l'histoire économique et sociale », *Centre d'histoire économique et sociale*, tome I, 1962 et tome 3, 1963 II. Bruxelles, Université libre de Bruxelles, Institut de sociologie. 188 et 141 p.

Cameron Nish

Volume 19, Number 2, septembre 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/302474ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/302474ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nish, C. (1965). Review of [« Contributions à l'histoire économique et sociale », *Centre d'histoire économique et sociale*, tome I, 1962 et tome 3, 1963 II. Bruxelles, Université libre de Bruxelles, Institut de sociologie. 188 et 141 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(2), 309–310.
<https://doi.org/10.7202/302474ar>

“Contributions à l’histoire économique et sociale”, *Centre d’histoire économique et sociale*, tome 1, 1962 et tome 2, 1963. Bruxelles, Université libre de Bruxelles, Institut de sociologie, 1962 et 1963. 188 et 141 pp.

Les deux premiers volumes de ce périodique récemment fondé reflètent l’intérêt des chercheurs européens pour les rencontres entre les hommes voués à des disciplines complémentaires. M. Jacquemyns, le directeur du Centre, indique, dans une brève introduction, les fins que poursuit la revue : la préparation et l’élaboration de monographies sur l’évolution des entreprises financières, industrielles et commerciales. Ces monographies serviront à la préparation d’une histoire économique-sociale de la Belgique, but final du Centre. (Les personnes qui s’intéressent à l’histoire sociale du Canada, particulièrement à celle du régime français, ne peuvent qu’envier les outils ainsi mis à la disposition de ceux qui étudient l’histoire sociale en Belgique).

Le premier volume contient trois études : “La Genèse d’une entreprise maritime : les pêcheurs de Wenduine au XV^e siècle”, par R. Doehaerd ; “L’incidence de l’impôt sur les finances d’un village à l’époque bourguignonne : Boussoit-sur-Haine, 1400-1555”, par M.-A. Arnould ; et “Contribution à l’histoire des assignats en Belgique, 1794-1795”, par R. Devleeshouwer. Le premier de ces articles présente une introduction de caractère narratif suivie de documents sur le sujet. Les deux autres, comme le premier, après une esquisse historique, offrent des statistiques pertinentes. Il est presque impossible de résumer ce genre d’articles. Ce sont des analyses historiques plutôt que des synthèses.

Nous devons admettre que de telles monographies intéressent surtout ceux qui étudient l’histoire de la Belgique. Malgré le champ limité qu’elles exploitent, cependant, elles devraient être lues par ceux qui s’intéressent à d’autres secteurs de l’histoire pour cette raison qu’elles offrent à l’historien des sociétés et des systèmes économiques une méthodologie. Dans chacune des introductions, on indique les sources possibles de documentation et les meilleurs moyens de les utiliser. De plus, elles offrent des aperçus révélateurs sur d’autres sociétés et d’autres systèmes économiques.

On en trouve peut-être le meilleur exemple dans le travail de M.-J. Tits-Dieuaide : “La conversion des mesures anciennes en mesures métriques : Note sur les mesures à grain d’Anvers, Bruges, Bruxelles, Gand, Louvain, Malines, et Ypres du XV^e au

XIX^e siècle”, qui se trouve dans le deuxième tome. L'intérêt de cet article, pour un chercheur canadien, réside surtout dans la mise en œuvre d'une méthodologie appliquée à un aspect trop négligé de l'histoire du Canada. Une étude sur les mesures utilisées en Nouvelle-France serait d'une grande valeur, qu'il s'agisse d'une velte, d'une pinte, d'une barrique, d'un tonneau, d'un minot, d'un quart et même d'une livre. Il en va de même de la monnaie non seulement sous le régime français, mais de celle du Québec et du Canada jusqu'à la fin du XIX^e siècle. On ne peut trop insister sur la nécessité de telles études.

Les deux autres articles du deuxième tome portent sur l'histoire sociale dans le meilleur sens du mot. “Les croix banales aux abbayes en Belgique au Moyen Age”, de A. Vanrie et “Un militant Gantois de la première Internationale”, de Jean Dhondt, présentent deux aspects de la société, l'aspect religion et l'aspect travail. Le premier est un peu trop rapide, c'est sa faiblesse. Le deuxième, comme le souligne l'auteur, se propose d'étudier un homme et ses idées plutôt que de faire l'histoire des doctrines, ce que l'on associe aux études gauchistes.

CAMERON NISH